

faite à la cathédrale de St-Boniface, et le reste est un faible gage de la reconnaissance que l'archevêque de St-Boniface éprouve pour le *Séminaire de Ste-Thérèse*.

J'apprends avec plaisir que les travaux de reconstruction vont commencer de suite. Je vous souhaite le plus prompt succès dans cette œuvre importante. Veuillez offrir l'hommage de mon respect affectueux aux Messieurs de votre maison et croire au *dévouement sincère* et à la reconnaissance

De votre obéissant serviteur,

† ALEX., Arch. de St-Boniface.

Sault-au-Récollet, 14 novembre 1881.

*Monsieur le Supérieur,*

J'ai reçu en son temps votre lettre du cinq courant; et je profite du premier moment libre pour vous remercier de votre attention bienveillante.

J'ai appris sur mer le terrible incendie qui a réduit en cendres votre Séminaire, par le *Star*, qu'un des passagers avait reçu avant de s'embarquer, et qui en fait un compte rendu fidèle. D'abord j'avais peine à y croire; mais il m'a fallu enfin accepter comme vraie cette trop triste nouvelle, dont tout le monde s'est affligé, surtout mes compagnons de voyage, M. Perreault, le Dr Bourque et un prêtre du diocèse de Kingston, ancien élève de Ste-Thérèse, qui s'intéresse beaucoup à ce Séminaire et qui se proposait de vous faire visite, avant de s'en retourner chez lui

Je n'ai pas besoin de vous témoigner la juste douleur que me cause ce fâcheux accident. Mais j'ai dû me résigner à ce malheur comme à tout ce qui arrive dans ce bas monde, qui est une vallée de larmes, et dire que *Dieu soit béni!*

A mon arrivée, j'ai appris avec plaisir que vous et vos Messieurs, n'aviez pas perdu courage; que, loin de là, vous vous étiez mis à l'œuvre, sans perdre un moment, pour restaurer de si grandes ruines. J'ai la confiance que Dieu bénira votre énergie, et que bientôt vous en recueillerez les fruits.

Je me suis empressé de quitter Rome, en partie pour continuer ma collecte pour l'Evêché; mais, en apprenant que vous aviez tout perdu, j'ai pensé devoir y renoncer. Cependant, comme à mon retour, l'on m'a représenté que cette collecte pour l'Evêché ne nuirait pas à la reconstruction de votre Séminaire, je me suis décidé à continuer mon œuvre, sauf à prendre des mesures pour qu'elle ne nuise en rien à la vôtre. Je m'en suis expliqué dans une lettre circulaire dont vous recevrez copie.

Veuillez bien me croire, monsieur le Supérieur, de vous et de tous vos chers collaborateurs,

Le très humble et tout dévoué serviteur,

† IG., Arch. de Martiaupolis.